



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Chrêtiennes, Sur Divers Sujets De Morale

Utiles A Toutes Sortes de personnes, & particulièrement à celles qui font
la Ratraite spirituelle un jour chaque mois

Croiset, Jean

Paris, 1710

De la fidelité dans les petites choses,

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46072)

fance éternelle, de quelque maniere qu'il veuille le faire, & de quelque personne qu'il luy plaise se servir pour cela.

Heureuses les personnes qui habitent dans la Maison du Seigneur; que leur sort est digne d'envie! & qu'il est doux de porter des chaînes, quand c'est la charité qui les a formées, & qu'elles nous attachent à JESUS-CHRIST! Mon Dieu, qu'il est doux de mourir le Crucifix à la main, quand on a mené une vie conforme à JESUS-CHRIST crucifié!

De la fidelité dans les petites choses.

I.

Celuy qui est fidele dans les petites choses, sera fidele aussi dans les grandes, & à proprement parler, il n'y a que les grandes ames, qui ayent cette exacte fidelité dans les petites choses.

La fidelité à s'acquitter parfaitement de tout ce qui paroît petit au service de Dieu, jusques dans les moindres devoirs de son état, est en effet quelque chose de grand, & la preuve d'un grand amour. Quand on aime beaucoup, on ne neglige rien de tout ce qui peut plaire

à la personne qu'on aime. Aussi remarque-t-on que ce n'est gueres que les grandes ames, ces personnes genereuses, & déterminées à tout entreprendre, à tout souffrir pour Dieu, qui ayent cette exacte fidelité à s'acquitter des plus petits devoirs. Et certes il est peu de veritez de morale que le Seigneur nous ait apprise avec plus de soin que celle-cy : preuve certaine de son importance.

Que des hommes fatiguez, alterez, boivent dans le creu de la main sans se courber, ou qu'ils mettent un genouil à terre, pour boire un peu plus à leur aise. *Jug. 7.* La circonstance n'est pas bien grande; c'est cependant à cette legere circonstance, qu'on connoît ceux que Dieu a choisis pour vaincre les Madianites; & une des plus signalées, & des plus completes de toutes les victoires, est dûë à trois cens Israëlites qui n'avoient pas fléchy les genoux pour boire plus commodément.

Quelle plus legere ceremonie que de lever les mains au Ciel? Cependant c'est de cette ceremonie que dépend la victoire sur les Amalecites; & dès que Moysè cesse de tenir ses mains levées pendant le

combat, le peuple d'Israël se sent vaincu. *Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel. Sin autem paululum remisisset, superat Amalec.* Exode 17.

Qu'avez-vous fait, Joas, s'écrie en colere le Prophete Elifée, vous n'avez frappé que trois fois la terre avec vôtre flèche; si vous eussiez frappé cinq ou six fois, vous vous fussiez rendu le maître de toute la Syrie, & vous eussiez exterminé vos ennemis. Que de victoires n'eût-on pas remportées? que de graces n'eût-on pas obtenues? à quelle sainteté ne fût-on pas parvenu? si on eût fait un peu plus de cas de ce qu'on appelloit minuties, & qu'on eût perseveré à s'aquitter avec ponctualité des moindres devoirs. *Si percussisses quinques aut sexties, percussisses Syriam usque ad consumptionem.* 4. Rois 13.

Les murailles de l'imprenable Ville de Jericho sont renversées, sans qu'il en coûte autre chose à tout le peuple d'Israël, que de sonner de la trompette, & de jeter de grands cris; & cette grande conquête dépend d'une legere ceremonie dont bien des gens qui font profession de pieté, & qui estiment si peu les petites choses, auroient certainement
fait

fait bien peu de cas. *Populo vociferante,
& clangentibus tubis, muri illico corruerunt.* Jos. 6.

Enfin, il suffit de dire que le Ciel, qu'une éternité bienheureuse, que Dieu même est, selon l'expression de JESUS-CHRIST, la recompense de la fidélité qu'on a eue dans les moindres choses. Puisque vous avez été fidele, dit le Sauveur, dans peu de choses. Il ne dit pas, puisque vous vous êtes acquité avec honneur de ces grands emplois, puisque vous avez été fideles dans ces occasions éclatantes. *Matth. 25.* Ce n'est pas à dire que les devoirs essentiels doivent être negligez, ou que les grandes actions pour Dieu, & les grands sacrifices qu'on luy fait soient peu estimables; mais c'est pour nous faire comprendre qu'il n'est point de marques plus certaines d'un grand amour de Dieu, qu'une si exacte fidélité, & que les plus grandes vertus ne subsistent jamais sans cette base; le Fils de Dieu se contente de dire: Puisque vous avez été fidele en peu de choses, je vous donneray un grand bien à gouverner, entrez dans la joye de vôtre Seigneur. *Matth. 25.*

Mais rien ne vous fait mieux sentir

Tome I.

R

l'importance de cette ponctualité, que les suites funestes qui accompagnent la negligence des petites fautes.

Celuy qui méprise les petites choses, dit l'Ecclesiastique, viendra peu à peu à déchoir : la doctrine qui est renfermée dans ces paroles, est d'une extrême importance pour tout le monde, & singulierement pour ceux qui aspirent à la perfection.

Les grandes choses portent leur recommandation avec elles ; aussi y est-on plus exact ; mais il est ordinaire de se relâcher dans les autres, parce qu'on est prévenu qu'il est de peu de consequence d'y faillir. Cependant on se trompe, & l'on peut dire que cette erreur donne occasion à de tristes chutes.

Ceux qui se précipitent dans les plus grands desordres, dit saint Bernard, commencent d'abord par des fautes tres-legeres, & personne ne va tout d'un coup, jusques à l'excès. Il en est des maladies spirituelles comme des corporelles ; les unes, & les autres ne se forment que peu à peu. Si l'on eût eu soin d'éviter ce petit excès, de ne s'exposer pas si souvent à cet air peu sain, & de prévenir ce petit mal, à quoy il étoit si aisé

au commencement de remedier ; cette personne qui se meurt, seroit à present en parfaite santé.

Quand vous verrez, ajoûte ce Saint, que quelque Serviteur de Dieu aura fait une chute éclatante, ne croyez pas que le mal ne commence qu'alors. Une petite brèche se pouvoit aisément reparer ; on l'a negligée, & tout l'édifice est tombé. Pour peu d'attention qu'on eût eu, & pour peu de soin qu'on eût voulu prendre dans la naissance du mal, il eût été aisé d'en empêcher le progres ; mais parce qu'on a regardé ce peu d'application à l'Oraison, ce manque de ponctualité, cette negligéance dans les petits devoirs, cette observation peu exacte de ses vœux, comme de legeres imperfections dont on ne s'est pas soucié de se corriger, on a fait de funestes chutes. Quand on a perseveré long-tems dans l'innocence, il est rare qu'on vienne à tomber tout d'un coup en quelque péché grief,

II.

On commence toujourns par se saisir des dehors avant que d'attaquer le corps de la place. L'ennemi du salut est trop

R ij

habile pour tenter d'abord les Serviteurs de Dieu sur les choses essentielles, il réussiroit mal, si dès la première fois il portoit une ame un peu timorée à commettre un péché mortel, il s'infinuë peu à peu par des fautes legeres. On se dispense d'une regle qui n'oblige pas même sous peine de péché; on ne fait son devoir qu'imparfaitement, mille pretextes de satisfaire une passion dominante, un naturel encore vif, & immortifié; cent retours d'amour propre dont on ne se défie pas, des imperfections volontaires, & grossieres, avec lesquelles on se familiarise, tout cela sont les voyes secretes dont l'ennemi se sert pour venir à ses fins.

Il est rare que ces sortes d'infidelitez dans les plus petites choses ne soient punies par la soustraction de quelque grace; & par la soustraction de cette grace, de combien d'autres sera-t-on privé, sans lesquelles on succombera infailliblement à la tentation en certaines occasions? C'est pour ce sujet que saint Gregoire dit que les petites fautes sont en quelque façon plus dangereuses que les grandes; celles-cy frappent, touchent, effrayent, & on y remédie:

telles-là nuisent sans qu'on s'en défie,
& portent avec elles un poison lent.

3. Part. Admo. 34.

Saint Chrysostome parlant sur la même matiere : J'ose, dit-il, avancer une proposition qui paroîtra surprenante, & inouïe ; c'est qu'on peut, ce semble, apporter quelquefois moins de soin à fuir les pechez grieux, qu'à éviter les fautes legeres : car l'énormité de ceux-là nous en donne naturellement de l'horreur, mais nous nous familiarisons aisément avec celles-cy, par la raison qu'elles sont peu considerables. *Mirabile quidem & inauditum dicere audeo : solet mihi nonnumquam non tanto studio magna videri esse peccata vitanda quanto parva & vilia.* Hom. 87. Helas ! à combien de gens, une petite meurtrissure negligée a coûté la vie ?

Qu'importe, dit S. Augustin, qu'une grosse vague ait englouti le vaisseau, ou que l'eau entrant peu à peu dans la fontaine, y ait été laissée par negligence ? Vous vous êtes precautionné contre les plus grands pechez ; mais que faites-vous pour éviter les petits ? *Precavisti magna, de minutis quid agis ? an non times minuta ?* Est-ce que vous ne craignez

pas les petites fautes ? Helas ! vous avez jetté à la mer les grosses charges qui pouvoient faire abîmer vôtre vaisseau , mais prenez garde que la quantité de sable qui est au fond ne le fasse encore submerger : *Projecisti molem , vide ne arenâ obruaris ?* Epist. 118. ad Seleuc.

Les occasions de faire de grands sacrifices sont assez rares ; toute la vie n'est pleine que de petits devoirs à remplir : si nous manquons de fidélité dans ce petits devoirs , nous sommes des serviteurs continuellement infideles ; & que ne doit-on pas craindre d'une telle infidélité ? Souvenons-nous que les grandes graces sont d'ordinaire le fruit de la fidélité qu'on a euë dans les moindres choses , comme cette fidélité est elle-même l'effet d'un plus grand amour pour Dieu ; & si l'on se prive par sa tiédeur , & par son relâchement de ces secours extraordinaires , de ces faveurs singulieres , qui inspirent tant de courage dans l'occasion , que n'a-t-on pas à craindre ?

Combien de fois est-on en doute si l'on a consenty au peché ? De quel avantage ne nous seroit-il point alors , d'avoir mérité par une probité exacte , & par une fidélité constante , ce secours special , &

gratuit avec lequel nous serions bien assurés de nous soutenir toujours contre tous les efforts de la tentation, & sans lequel, non seulement nous nous verrons en grand peril d'y succomber, mais nous serons peut-être effectivement vaincus.

Pouvons-nous raisonnablement espérer d'attendre à l'heure de la mort, ce témoignage du Sauveur si consolant, & cette invitation si agreable. Venez, bon, & fidelle Serviteur: puisque vous avez été fidelle dans peu de choses, entrez dans la joye de vôtre Seigneur. *Matth. 25.* Mais qui n'aura point eu cette exacte fidelité, qui aura negligé les petits devoirs, à quoy doit-il s'attendre?

On ne peut pas disconvenir que la tiédeur dans le service de Dieu ne soit un état bien funeste; c'est l'état d'une ame qui ne fait nul cas des menuës observances; & qui negligé sans cesse ses moindres devoirs, commet sans cesse de petits pechez. Etat bien different de celui de ces ames ferventes qui ne negligent rien, persuadées que le merite du Serviteur ne consiste pas à ne faire que des œuvres penibles, & d'un grand

éclat, mais à faire ce qui plaît à son Maître, & quand il luy plaît.

III.

N'avoir de la fidelité que dans les grandes choses, c'est n'être fidelle que rarement. Les occasions de faire au Seigneur de grands sacrifices, sont assez rares. On ne reçoit pas tous les jours des injures atroces; on ne fait pas à toute heure des pertes considerables; il n'arrive pas tous les jours des accidens fâcheux qui mettent la patience à d'étranges épreuves; une victoire signalée sur sa passion, une mortification insigne sont necessaires à qui veut être véritablement Chrétien; mais ces actes heroïques de vertu sont peu frequens; au lieu que cent petits sacrifices muets, & secrets; cent petites croix invisibles naissent, pour ainsi dire, tous les jours sous nos pieds; tous les jours on a à veiller sur son propre cœur, à reprimer cent petites faillies de passions; à se vaincre en mille rencontres. L'humeur bizarre & incommode de ceux avec qui l'on vit, nôtre inégalité, nôtre mauvaise humeur, nôtre amour propre nous fournissent abondamment tous les jours une

nouvelle matiere de merites ; voilà le sujet de cette violence continuelle qu'il faut se faire pour être saint. Qu'on dise, après cela, que c'est peu dans la pratique de la vertu, de manquer en de petites choses ; les petits devoirs à quoy on manque sont petits, il est vray, mais l'infidelité, mais la negligence, la lâcheté qu'on a en y manquant n'est pas petite ; & comme ces infidelitez à la grace, ces fautes qu'on appelle legeres, ces habitudes d'indevotions, sont ordinaires : manquer de fidelité dans les petites choses, c'est refuser de plaire à Dieu presque toute sa vie, c'est avoir l'habitude de luy déplaire tous les jours, & souvent, toutes les heures du jour.

Dans quelle erreur sont donc ceux qui veulent se persuader, ou nous faire accroire que pourvû qu'on ne manque pas aux devoirs essentiels, peu importe de se dispenser des menuës observances ; & qu'une grande ame porte sa vûë trop haut, pour pouvoir faire attention à ces petits défauts ?

On raisonneroit plus juste, si l'on disoit qu'il n'y a que les grandes ames qui ayent cette étenduë de genie qui leur fait découvrir ce qu'un esprit borné ne

ſçauroit appercevoir. La Grace éclaire, & une grande vertu ſe ſent bleſſée par la difformité qu'elle trouve dans des actions qui ne déplaiſent jamais aux imparfaits. Un homme endormi marche ſans crainte par des voyes qui le feroient pâmer de frayeur ſ'il étoit éveillé.

Mais que deviendra l'Oracle de JESUS-CHRIST, touchant la fidelité dans les petites choſes ? Ce Juge ſouverain reformera-t-il ſa ſentence ? changera-t-il la formule de ſon arrêt en faveur des Chrétiens imparfaits ? leur dira-t-il : cela va bien, bons, & fideles Serviteurs, vous qui avez traité avec mépris tous les petits devoirs que vous appellez minuties, petiteſſe d'eſprit, ſcrupule : puis-que vous n'avez prétendu être fidele que rarement, & dans de grandes choſes, entrez dans la joye du Seigneur. On ſent aſſez le ridicule & l'impieeté même de cette penſée. Quand ſentira-t-on l'erreur & le danger de ſa propre conduite ? Le Ciel, & la Terre paſſeront, mais pour les paroles de JESUS-CHRIST elles ne paſſeront point.

C'eſt auſſi ce qui a porté tous les Saints à ne ſe rien pardonner, à être touſjours plus en garde. Perſuadez qu'une faute

legere n'a pas toujours de legeres consequences : quelle délicatesse de conscience n'avoient-ils pas ? La moindre lâcheté dans le service de Dieu les alarmoit ; la plus petite infidelité à la Grace les rendoit inconsolables ; tandis que des gens tres-imparfaits vivent dans une habitude volontaire de fautes , sans remords.

Ces Heros du Christianisme , ces fideles Disciples de JESUS-CHRIST , nos modeles , n'ont jamais cru qu'une petite faute ne fût qu'un petit mal ; aussi pour une distraction à demy volontaire , pour un peu trop de vivacité , pour un mot échapé à contre-tems , quelles austeritez ? quels châtimens ! quelles penitences ! Etoit-ce foiblesse d'esprit ? étoient-ils dans l'erreur ? leur morale étoit-elle outrée ? Nullement. Ils connoissoient , & ils aimoient le Seigneur ; ils avoient une haute & juste idée de nôtre Religion ; l'Evangile étoit leur Loy ; ils sçavoient quels sont les devoirs d'un Chrétien ; s'ils avoient tant d'horreur de déplaire à Dieu , s'ils étoient si attentifs & si ardens à luy plaire en toutes choses , c'est qu'ils agissoient selon leurs principes. Ils sça-

voient que souvent une legere incommodité, un petit mal est le principe, ou du moins l'occasion d'une maladie mortelle, & que quiconque méprise les petites fautes, dispose son cœur peu à peu à de grands dereglemens; & voilà ce qui oblige les personnes solidement vertueuses d'avoir tant de fidelité dans les petites choses, & d'éviter avec tant de soin les plus petits pechez. Les grandes chûtes en matiere de mœurs, n'ont pas toujours de grandes fautes pour principes. Ce qui est sûr, c'est que le Fils de Dieu ne reformera point la formule de son Arrêt. *Euge serve bone & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui.* Cela va bien, bon & fidele Serviteur. Puisque vous avez été fidele dans peu de choses, je vous donneray un grand bien à gouverner. Entrez dans la joye de vôtre Seigneur. *Matth. 25.*

*Des Amitiez particulieres dans les
Communautez.*

I.

Il doit y avoir une parfaite union;